

## De l'invisibilité à la reconnaissance du travail des femmes africaines.

Il a toujours été difficile de mesurer l'activité féminine, notamment pour sa contribution au Produit Intérieur Brut (PIB). Cependant, en tenant compte d'une notion du travail plus élargie, il apparaît des écarts importants entre sexes en Afrique, comme ailleurs. À travers une définition où le travail inclut la production de tous les services pour l'autoconsommation, les enquêtes révèlent la contribution réelle des femmes africaines à la production nationale et au bien-être des ménages. Il devient alors possible de développer une argumentation basée sur des données statistiques fiables et démonstratives de la réalité. Ainsi, intégrer les activités domestiques et de soins aux membres du ménage dans la comptabilisation du travail montre que la contribution féminine est très supérieure à celle des hommes : à titre d'exemple, la journée de travail des femmes dépasse celle des hommes de plus de deux heures au Bénin et de 3/4 d'heure en France. La recherche d'une meilleure visibilité de la contribution des femmes africaines à l'économie et au travail au sens large constitue une étape nécessaire à la valorisation de leurs activités, et à la reconnaissance d'un statut consacrant une plus grande égalité entre les sexes.

**D**epuis la **Conférence internationale** sur les femmes et le développement en 1995 à Pékin, les enquêtes "emploi du temps" prennent non seulement en compte les activités informelles, mais également la production domestique (services) et bénévole, en vue de mesurer la contribution réelle des femmes. À l'aide d'études réalisées dans plusieurs pays africains, ainsi qu'en France, Jacques Charmes, économiste à l'IRD, a publié un état des lieux de ces recherches.

**L'Afrique subsaharienne** se caractérise par des taux d'activité économique féminine parmi les plus hauts du monde, mis en relief depuis l'amélioration des collectes statistiques. Cependant, les femmes, qui représentent 43 % de la population active, sont employées pour les deux tiers dans l'agriculture, secteur à faible valeur ajoutée, et en tant qu'indépendantes (travailleuses à leur compte et aides familiales)

dans le secteur informel. L'emploi salarié est majoritairement masculin. Les activités féminines sont donc généralement tenues comme faiblement rémunératrices et de ce fait négligeables.

**L'élargissement de la définition** du travail conduit à mesurer désormais une activité économique non plus seulement marchande, au sens de la comptabilité nationale et du PIB, mais étendue aux activités de soins (care economy) et aux activités bénévoles (volunteer work).

L'activité économique au sens du PIB se définit comme la production de tous les biens et services destinés à être commercialisés sur le marché, de tous les biens conservés par les producteurs pour leur usage final propre et de tous les services fournis gratuitement aux individus et à la collectivité par les administrations et les institutions sans but lucratif.

../...

Le débat actuel pose la question de l'exclusion des activités domestiques du Produit Intérieur Brut et de l'importance ou non de les inclure. Leur prise en compte reviendrait à multiplier les PIB actuels par un facteur de 1,5 à 2. Or, l'objet du PIB n'est pas de mesurer le bien-être, mais d'être un instrument d'analyse pour les politiques économiques. Dans cette optique, il est difficile d'imputer une valeur monétaire à ces activités. Jusqu'à présent, afin d'éviter d'obscurcir le fonctionnement réel des marchés, on assure la distinction entre économie monétaire et domestique.

**Les enquêtes "emploi du temps"** permettent d'évaluer le temps consacré à l'activité économique, marchande et non marchande, ainsi qu'aux activités domestiques, de loisirs, sociales et physiologiques (sommeil, repos, repas). D'un point de vue général, les observations montrent que la journée de travail des femmes dépasse celle des hommes de 3/4 d'heure en France, d'une heure à Madagascar et en Afrique du Sud et de plus de deux heures au Bénin (selon les

catégories de population, les écarts entre les deux sexes peuvent être beaucoup plus importants, par exemple chez les femmes salariées). L'activité économique telle que mesurée par le PIB, ne représentait que 30 % du travail au sens large pour les femmes en France en 1999, 35% en Afrique du Sud, 44% à Madagascar et 55% au Bénin. Malgré leurs apports, ces enquêtes ne sont pas encore suffisamment utilisées dans la confection des PIB.

**Le travail de la femme africaine** présente un paradoxe : tout en affichant des taux élevés d'activité économique, sa contribution réelle à l'économie reste très sous-estimée. Les raisons sont principalement une faible valorisation des activités exercées, l'absence de prise en compte des emplois du temps multiples et la forte implication dans des activités économiques non marchandes, par nature moins bien valorisées et donc moins productives en apparence.

La recherche d'une meilleure visibilité de la contribution des femmes africaines à l'économie et au travail au sens large constitue une étape nécessaire à la valorisation de leurs activités et à la reconnaissance d'un statut consacrant une plus grande égalité entre les sexes.

Rédaction – IRD : Aude Sonnevile

| Activité              | France 1999     |                 |                 | Afrique du Sud 2000 |                 |                 | Bénin 1998      |                 |                 | Madagascar 2001 |                 |                 |
|-----------------------|-----------------|-----------------|-----------------|---------------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
|                       | Femmes          | Hommes          | Ensemble        | Femmes              | Hommes          | Ensemble        | Femmes          | Hommes          | Ensemble        | Femmes          | Hommes          | Ensemble        |
|                       | National        |                 |                 | National            |                 |                 | National        |                 |                 | National        |                 |                 |
| Activité économique   | 1h53 min        | 3h14 min        | 2h32 min        | 1h55 min            | 3h10 min        | 2h30 min        | 4h40 min        | 4h27 min        | 4h33 min        | 3h40 min        | 5h39 min        | 4h39 min        |
| Dont :                |                 |                 |                 |                     |                 |                 |                 |                 |                 |                 |                 |                 |
| • Hors marché         |                 |                 |                 |                     |                 |                 | 1h52 min        | 1h18 min        | 1h35 min        | 1h42 min        | 1h58 min        | 1h49 min        |
| • Portage de l'eau    |                 |                 |                 | 10 min              | 5 min           | 5 min           | 44 min          | 11 min          | 32 min          | 25 min          | 10 min          | 18 min          |
| • Portage du bois     |                 |                 |                 |                     |                 |                 | 17 min          | 3 min           | 10 min          | 8 min           | 19 min          | 12 min          |
| Activité domestique   | 4h23 min        | 2h24 min        | 3h26 min        | 3h35 min            | 1h25 min        | 2h35 min        | 3h15 min        | 1h03 min        | 2h10 min        | 3h34 min        | 44 min          | 2h11 min        |
| Travail               | <b>6h16 min</b> | <b>5h38 min</b> | <b>5h58 min</b> | <b>5h30 min</b>     | <b>4h35 min</b> | <b>5h05 min</b> | <b>7h54 min</b> | <b>5h30 min</b> | <b>6h43 min</b> | <b>7h15 min</b> | <b>6h23 min</b> | <b>6h49 min</b> |
| Étude                 | 28 min          | 31 min          | 29 min          | 1h35 min            | 1h50 min        | 1h40 min        | 42 min          | 1h24 min        | 1h04 min        | 1h10 min        | 1h12 min        | 1h10 min        |
| Activités sociales    | 56 min          | 57 min          | 56 min          | 2h10 min            | 2h20 min        | 2h15 min        | 1h28 min        | 2h04 min        | 1h48 min        | 35 min          | 43 min          | 38 min          |
| Loisirs               | 3h17 min        | 3h55 min        | 3h35 min        | 2h05 min            | 2h35 min        | 2h20 min        | 42 min          | 1h24 min        | 1h02 min        | 1h33 min        | 1h57 min        | 1h46 min        |
| Déplacements          | 50 min          | 1h              | 55 min          | 1h                  | 1h25 min        | 1h15 min        | 39 min          | 56 min          | 48 min          | 33 min          | 56 min          | 42 min          |
| Sommeil, repas, repos | 12h11 min       | 11h56 min       | 12h04 min       | 12h15 min           | 12h05 min       | 12h10 min       | 12h34 min       | 12h46 min       | 12h37 min       | 13h30 min       | 13h30min        | 13h29 min       |

## Pour en savoir plus

### CONTACTS :

**Jacques CHARMES** – Directeur du département Société et Santé, IRD, 213 rue La Fayette 75010 Paris, France ;  
Tél. : +33 (0)1 48 03 77 88 Courriel : [Jacques.Charmes@paris.ird.fr](mailto:Jacques.Charmes@paris.ird.fr)

### IRD Communication :

**Aude Sonnevile** (rédactrice), Tél. : 01 48 03 76 07, Courriel : [fichesactu@paris.ird.fr](mailto:fichesactu@paris.ird.fr) ;  
**Sophie Nunziati** (relations presse), Tél. : 01 48 03 75 19, Courriel : [presse@paris.ird.fr](mailto:presse@paris.ird.fr)

### RÉFÉRENCES :

**Charmes Jacques**, avril-juin 2005, Femmes africaines, activités économiques et travail : de l'invisibilité à la reconnaissance, Revue Tiers Monde, t. XLVI, n° 182.

**Charmes Jacques**, 2005, "A review of Empirical Evidence on Time Use in Africa" in : Blackden C.M. and Wodon Q. eds, 2006, Gender, Time Use and Poverty in Sub-Saharan Africa, World Bank Working Paper n° 73, The World Bank, Washington, 152p. (Chapter 3, pp 39-72)

### ILLUSTRATIONS :

Contactez Indigo Base, Banque d'images de l'IRD, **Claire Lissalde** ou **Danièle Cavanna**, Tél. : 01 48 03 78 99,  
Courriel : [indigo@paris.ird.fr](mailto:indigo@paris.ird.fr)

Retrouver cette fiche en ligne sur : [www.ird.fr/fr/actualites/fiches/2005/fiche236.htm](http://www.ird.fr/fr/actualites/fiches/2005/fiche236.htm)